IRON MAIDEN [Uk] No Prayer For The Dying (EMI - 1990)



Grosse année que 1990 pour **IRON MAIDEN** !

Le groupe fête en effet ses dix années discographiques et ressort tous ses singles avec la collection *The First Ten Years* mais publie aussi un nouvel album après l'éreintante tournée qui a suivi *Seventh Son Of A Seventh Son* mais aussi le départ d'**Adrian Smith** échaudé par un **Steve Harris** voulant revenir aux sources et remplacé *in extremis* par **Jannick Gers** (ex-**WHITE SPIRIT**, **GILLAN**, **GOGMAGOG** puis guitariste de **Bruce Dickinson** pour l'album *Tattooed Millionaire*). Il y a dans cette pochette du génial **Derek Riggs** comme un message, du genre « pas d'inquiétude, **MAIDEN** n'est pas encore mort ! » et les tubes sont là et bien là, *Tailgunner* et le plus hargneux *Holy Smoke* sont

là pour le prouver.

Les morceaux plus narratifs, au hasard signés **Steve Harris** qui participe à sept morceaux sur dix (*No Prayer For The Dying*, *Fates Warning* écrit en compagnie de son vieux compère **Dave Murray**, *The Assassin* et son refrain entêtant, la cavalcade *Run Silent Run Deep* co-écrite avec **Dickinson**, l'excellent *Mother Russia*…) sont dignes de son auteur, une composition du duo **Murray / Dickinson** est également remarquable, *Public Enema Number One*, et une autre, dernière trace avant un moment de la présence dans les rangs d'**Adrian Smith** (ici à l'œuvre aux côtés de **Bruce Dickinson**) montre un côté peut-être plus dirigé vers la diffusion radio sans une seconde sonner autrement que comme du **MAIDEN**.

Martin Birch est toujours à la manœuvre des potentiomètres, tout a de la gueule mais quelque chose cloche, après plusieurs années pleines de couleurs, **MAIDEN** rejoue avec une noirceur à laquelle seul le tube rigolard *Bring your daughter…to the slaughter*, à l'origine destiné au projet solo de son auteur **Bruce Dickinson**, fait exception. Et encore. La fatigue, la lassitude d'être les uns sur les autres depuis une décennie se fait peut-être déjà sentir…



Pressage anglais avec titres en rouge

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.